

L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC

La fabrication des articles en caoutchouc est devenue une grande industrie qui croît sans cesse. Autrefois l'usage du caoutchouc se limitait à la création de quelques objets de commerce, tels que les boutons et les caques. Mais le champ s'est toujours élargi et la demande pour le caoutchouc s'est merveilleusement accrue, surtout depuis environ dix ans. Aujourd'hui on fait des chaussures et des vêtements en caoutchouc, des bandages de roue et autres articles pour voitures, on a même des fers à cheval en caoutchouc. Cette matière entre maintenant dans la composition des milliers d'articles d'un usage journalier.

Les manufactures de caoutchouc les plus importantes du Canada se trouvent dans la province de Québec.

Les procédés de fabrication pour transformer le caoutchouc brut en articles d'utilité sont des plus intéressants à suivre.

Le caoutchouc fut d'abord connu des savants au dix-septième siècle et dès cette époque on savait préparer la matière brute. Ce n'est cependant qu'en 1825 que Charles Macintosh en fit une industrie en Écosse, comme manufacturier de vêtements à l'épreuve de l'eau. Jusqu'au jour où Goodyear inventa son procédé de préparation et de vulcanisation, la gomme à l'état pur était moulée pour en faire des souliers. Dans la vulcanisation, la matière brute subit une transformation chimique qui la rend plus durable et inaltérable au froid comme à la chaleur. Par un autre procédé on fait aussi un caoutchouc appelé vulcanite, on en fait des peignes, des pipes, etc..

Il est nécessaire de débarrasser le caoutchouc brut de l'écorce, du sable et autres impuretés qu'il contient. Pour y arriver on le passe dans des machines de lavage qui se composent de lourds rouleaux de fer cannelés et fortement encastrés sur lesquels circule constamment une nappe d'eau. Ainsi, le caoutchouc est véritablement débarrassé de toutes ses impuretés et réduit en plaques minces qu'on suspend dans des pièces chauffées pour le sécher. Quand le caoutchouc est complètement sec il est alors prêt pour les besoins de l'industrie. A cet état, la pro-



LA "STRATHCONA"

La Cravate "Strathcona", effet de rayure au centre. Une nouveauté de de premier ordre. Longueur, 11 pouces; largeur, 5 1/2 pouces. La rayure est dans les dernières nuances à la mode. Ces soieries sont tissées à Crêfeld sur l'ordre exclusif et d'après des dessins exclusifs de la Niagara Neckwear Co., Limited, de Niagara Falls.

Bureau de Montréal : PHILIPPE de GRUCHY,
207 rue Saint-Jacques.
Bureau de Québec : L. A. BERGEVIN,
111 rue Saint-Joseph.

mère opération qu'il subit est de passer à nouveau entre de puissants cylindres; dissemblables des rouleaux em-

ployés pour le lavage, les cylindres sont lisses et chauffés par la vapeur, ils travaillent le caoutchouc jusqu'à ce qu'il soit rendu à l'état plastique, c'est alors qu'on y ajoute les produits chimiques pour le vulcaniser et pour cela on le travaille fortement en le passant et le repassant entre les rouleaux. Cette opération terminée le caoutchouc est passé à la machine à calendrer. Cette machine se compose d'un fort côté, et trois forts rouleaux horizontaux qu'on peut élever ou abaisser au moyen de vis rendues nécessaires pour donner aux feuilles les différentes épaisseurs requises. Au moyen de cette ma-

chine le caoutchouc est fixé sur des doublures de laine ou de coton ou laminé en feuilles de pur caoutchouc qui sont nécessaires pour recouvrir les différentes parties de la chaussure quand elle est sur forme.

De la salle à calendrage les tissus caoutchoutés et les feuilles de pur caoutchouc passent à l'atelier de coupe où ils sont coupés en autant de pièces diverses qu'il est nécessaire pour fabriquer les chaussures de caoutchouc. Il n'en reste pas moins de douze pièces dans la moindre chaussure et cette dernière se fait en cinquante longueurs et en trois largeurs différentes, sans compter la variété des formes; on peut ainsi s'imaginer combien de matrices et de patrons sont nécessaires. Les pièces coupées sont livrées au cordonnier qui les colle ensemble sur la forme, les chaussures sont vernies, chargées sur des camions en fer qui sont envoyés à la "chaufferie." Cette chaufferie est une pièce imperméable à l'air qu'on chauffe au degré nécessaire pour donner à la matière plastique la consistance que nous connaissons à la chaussure de caoutchouc d'un usage journalier.

La Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, est actuellement très occupée par la livraison des commandes reçues pour la saison du Printemps. Par l'intermédiaire de *Tissot et Novembre*, elle a l'honneur d'informer le commerce qu'il serait bon de placer les commandes de bonne heure afin d'en assurer la prompte exécution. Quoique les ateliers et le personnel de la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, aient été considérablement augmentés tout récemment, il n'est pas possible d'exécuter les ordres aussitôt leur réception par suite d'une immense accumulation de commandes.

Pour le Magasin de Chaussures

Nous attirons l'attention spéciale du lecteur sur les nouvelles d'un grand intérêt commercial qui se trouvent énoncées dans l'annonce de la maison Séguin, Lalime & Cie, manufacturiers de chaussures de Saint-Hyacinthe. Disposant d'un outillage perfectionné et "up-to-date", cette maison s'est attachée à améliorer sans cesse sa fabrication, à perfectionner son outillage, ce qui lui permet aujourd'hui d'offrir au commerce une belle ligne de chaussures et, avec cela, une ligne très variée. On trouvera dans l'annonce publiée sur une autre page, de précieux renseignements. Elle est à lire en entier.